

Point d'information sur la vaccination contre les infections à HPV



Source : INCa avril 2019

L'Institut National du Cancer et Santé Publique France constatent la circulation d'informations, rapportées dans certains articles de blogs et dans la presse, qui remettent en cause la vaccination contre les infections à papillomavirus humains (HPV) et souhaitent, dans ce contexte, apporter un éclairage sur les données disponibles 10 ans après la mise en place de cette vaccination dans plus de 70 pays.

Les données en vie réelle valident l'efficacité du vaccin

Les vaccins contre les HPV ont démontré leur efficacité en vie réelle et leur impact sur la prévalence des infections HPV et les lésions précancéreuses du col de l'utérus (Australie, Suède, Ecosse, Etats-Unis, Belgique, Allemagne, Nouvelle-Zélande, Danemark, Canada).

Il n'y a pas à ce jour de données montrant un remplacement des génotypes vaccinaux par des génotypes non vaccinaux suite à l'introduction des vaccins contre les infections à HPV.

Il est trop tôt pour observer l'efficacité des vaccins contre les infections à HPV sur l'incidence du cancer du col de l'utérus d'après les données des registres

L'impact de la vaccination sur les cancers du col de l'utérus ne peut commencer à être visible que plus de 10 ans après l'introduction des vaccins en raison du délai long entre l'infection par les HPV oncogènes et la survenue d'un cancer (le plus souvent entre 10 et 30 ans).

Les jeunes filles vaccinées à 12-13 ans en 2007 (tranche d'âge optimale pour la vaccination puisque les jeunes filles ont très peu de chances d'avoir été en contact avec le virus HPV) ont eu 19-20 ans en 2014. Les données d'incidence du cancer du col de l'utérus sont disponibles jusqu'en 2012 ou 2015 (via Global Cancer Observatory et Nordcan respectivement) et il est donc trop tôt pour observer un impact de la vaccination contre les HPV sur les cancers du col de l'utérus chez les 20-24 ans. L'impact sera visible lorsque les premières cohortes de jeunes filles vaccinées à la préadolescence atteindront l'âge de l'entrée dans le dépistage du cancer du col de l'utérus (i.e. entre 2020 et 2025 dans les pays ayant introduit la vaccination chez les adolescentes en 2007).

Les données d'incidence du cancer du col de l'utérus chez les femmes âgées de 25-29 ans en 2014 concernent, selon les pays, des femmes non vaccinées ou des femmes vaccinées « en rattrapage », soit après 14 ans, âge pour lequel l'efficacité attendue du vaccin est moindre en raison de la possibilité pour ces jeunes filles d'avoir déjà été en contact avec le virus HPV avant la vaccination.

Une augmentation de l'incidence des cancers du col de l'utérus chez les femmes âgées de 25 à 49 ans dans certains pays est observée mais sans rapport avec la vaccination contre les HPV

Dans certains pays, les données d'incidence montrent une augmentation de l'incidence du cancer du col de l'utérus chez les femmes âgées de 25 à 49 ans et ce dès le début des années 2000, c'est-à-dire antérieurement à l'introduction des

vaccins HPV arrivés sur le marché à partir de 2006/2007. Ces femmes n'ont pas été concernées par la vaccination HPV.

Les raisons de ces évolutions sont à investiguer en fonction du contexte de chaque pays car les causes de l'évolution de l'incidence du cancer du col de l'utérus peuvent être multiples, par exemple : évolution du taux de participation et des modalités de dépistage du cancer du col de l'utérus, évolution des comportements sexuels (âge des premiers rapports sexuels, nombre de partenaires, type de pratique sexuelle) avec pour conséquence une augmentation de l'exposition aux HPV.

Dernière mise à jour le 26 avril 2019

[< PRÉCÉDENT](#)

[^
TOUTES LES ACTUALITES](#)

[SUIVANT >](#)